



QUARTIER DMC: PERSPECTIVES D'AVENIR

Crédits images :

Reichen et Robert & Associés
Atelier Bernard Paris & Associés
SEURA

Rédaction :

Ville de Mulhouse
David Cascaro,
Ecole supérieure d'art, le Quai
Stéphanie Honigmann,
Service de l'urbanisme

Conception graphique :

www.ctballmer.ch

le livret constitue une synthèse libre des projets présentés lors de l'exposition
« Quartier DMC : perspectives d'avenir » du 8 - 10 Octobre

QUARTIER DMC: PERSPECTIVES D'AVENIR

1

Depuis la moitié du XVIII^e siècle, l'histoire de la ville Mulhouse se confond avec les différentes révolutions industrielles. Son territoire urbain reste encore aujourd'hui profondément marqué par la présence d'anciennes usines, souvent de la taille d'un quartier. L'industrie textile est le moteur historique de cette expansion qui fit passer Mulhouse de moins de 10 000 habitants en 1800 à plus de 100 000 en 1910 !

Déjà transformée par les bombardements de 1944 et l'extension vers l'ouest de la ville, Mulhouse est touchée dans les années 1960-1970 par la crise de l'industrie textile. Le quartier de l'Europe se construit sur les ruines de l'immense fabrique de la Dentsche, en plein centre ville et d'autres sites (Glück, Braun, etc.) cèdent la place à de nouveaux ensembles résidentiels (immeubles, lycées, parcs). La modernité symbolisée par de larges avenues et de hauts immeubles doit faire oublier le traumatisme de la fin de l'empire industriel textile et mécanique mulhousien qui fut un des plus importants de France.

Le XXI^{ème} siècle est l'occasion de réévaluer la place des dernières usines présentes en ville, à l'aune de leur dimension patrimoniale. On regarde désormais ces bâtiments avec un autre œil, révélant d'une part l'importance de la mémoire ouvrière et d'autre part leur qualité architecturale.

Après les années 1970 des grands ensembles, l'urbanisme des années 2000 cherche à mailler les quartiers, à convertir en douceur les bâtiments désaffectés (comme les casernes militaires Barbanègre et Lefebvre) et à réduire l'étalement urbain en périphérie. La reconversion du site DMC s'inscrit dans cette démarche déjà illustrée par la mutation de la Fonderie de la SACM transformée en université.

Cependant, le site DMC dépasse largement l'échelle de ces chantiers et nous oblige à nous projeter dans un avenir lointain. En effet, ce site qui s'étend sur une dizaine d'hectares ne peut être traité comme un seul bâtiment, voire un pâté de maisons. Il s'agit d'une ville dans la ville dont la transformation ne prendra pas quelques années mais sans doute plusieurs décennies. Des actualisations, au fil du temps, seront vraisemblablement à prévoir.

La transformation du quartier DMC sera à la fois complexe et longue, la mise en œuvre d'un projet de cette envergure implique une multiplicité d'acteurs. La participation citoyenne est nécessaire pour s'approprier ce nouvel espace de vie.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la présentation des propositions des trois équipes retenues dans le cadre d'un marché de définition. Elles ont fait des propositions riches et diverses. Leur présentation dans ce livret permet de bien les appréhender. La construction du projet futur s'enrichira de vos apports.

Si DMC renvoie pour beaucoup de Mulhousiens à la nostalgie ou à la tristesse d'un « empire » passé, la perspective de rendre cette « cité interdite » aux habitants illustrera la transformation d'une ville dans le respect de sa propre histoire.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Jean Rottner', with a stylized flourish at the end.

Jean Rottner, Maire de Mulhouse

DMC, une entreprise bicentenaire

Créée en 1800, la société Dollfus-Mieg et Compagnie a commencé par l'impression manuelle du textile avant de se convertir à la mécanisation (première machine à vapeur en 1813) et de se diversifier dans le tissage et la filature. Entreprise familiale sur le modèle patriarcal mulhousien, DMC prospère et occupe en 1840 plus de 3000 ouvriers ! Installée dès 1800 sur le territoire de la commune de Dornach, elle se développe de part et d'autre du ruisseau Steinbaechlein s'accroissant jusqu'à atteindre une taille considérable.

« En 1850, le site de DMC s'étend à Dornach sur près de 40 hectares. Il est composé d'une série de bâtiments industriels, une filature de coton, un tissage mécanique de deux bâtiments avec deux pompes, d'une fabrique de toiles peintes [...]. On y ajoutait 21 hectares de prairies utilisés pour l'étendage des toiles, des terres labourées sur 7 hectares, diverses forêts dont une de peupliers, nécessaire à l'obtention du bois des planches à graver. Le site renfermait également une ferme avec 30 vaches pourvoyeuses d'une matière première, la bouse, ainsi que de deux jardins d'agrément anglais sur près de deux hectares ». (P. Fluck)

Modèle de l'entreprise intégrée, DMC regroupe des entités lui donnant une entière autonomie. Elle se concentre, autour de 1880, à la production et à la commercialisation du fil qui fait sa renommée internationale. Son développement se manifeste par la construction de nouveaux ensembles entre 1880 et 1920 : garderies, chemin de fer, hangar, magasin, réfectoire, etc. dont il reste encore de nombreuses traces aujourd'hui. La transformation du capitalisme financier après la seconde guerre mondiale tout comme la mondialisation de l'industrie textile auront raison de l'entreprise familiale devenue un groupe international en 1961. Le premier plan de licenciement sonne, en 1985, le glas de la production locale qui ne cessera de se réduire jusqu'à nos jours, DMC orientant son activité davantage dans le secteur des loisirs créatifs.

De nos jours, subsistent des bâtiments datant essentiellement de 1870 à 1930 mise à part la Filature de 1812, dernière filature géante de France.

Les bâtiments se répartissent entre :

- des bâtiments à sheds (toiture en dents de scie)
- des blocs parallélépipédiques dont un représentant de 228 m de long sur 35 m de large
- des barres à deux ou trois niveaux
- quelques bâtiments particuliers comme le Réfectoire (1886)

DMC, un morceau de ville : 900 logements, 2500 emplois, 2900 élèves,...

Parler du quartier DMC, c'est évoquer un territoire qui regroupe sur les anciennes frontières de l'usine DMC de nombreuses fonctions allant de logements datant du XIX^e siècle ou des années 1970, en passant par des écoles (Jean XXIII, Lycée Stoessel) jusqu'à un grand nombre d'entreprises en activité (la Comptoir Général du Ressort, Spie, Clemessy). Plusieurs de ces bâtiments sont reconvertis, comme le lycée professionnel Stoessel (1946) dans une ancienne usine Frey, les entreprises Clemessy (1963) et L'Alsace (1970) installées dans d'anciennes filatures ou encore le service de l'architecture de la ville de Mulhouse (2001) dans d'anciens bureaux.

En 2008, la SERM (société d'équipement de la région mulhousienne) rachète 10 hectares de l'entreprise DMC pour le compte de Mulhouse Alsace Agglomération. Puis, elle acquiert les locaux de la concession Peugeot à l'angle de l'avenue DMC et de la rue de Thann. Avec les entreprises CIMITEM et SUPERBA qui ont cessé leurs activités dans ce quartier, un potentiel de 17 ha en pleine ville apparaît ! Des projets de logements émergent avec la démolition de la tour de logement social de la SOMCO (Société Mulhousienne des Cités Ouvrières) et la construction de 52 logements Les Jardins de Dillmont. En 2010, l'arrivée du tram-train développera l'offre de desserte en transport en commun et offrira une nouvelle accessibilité.

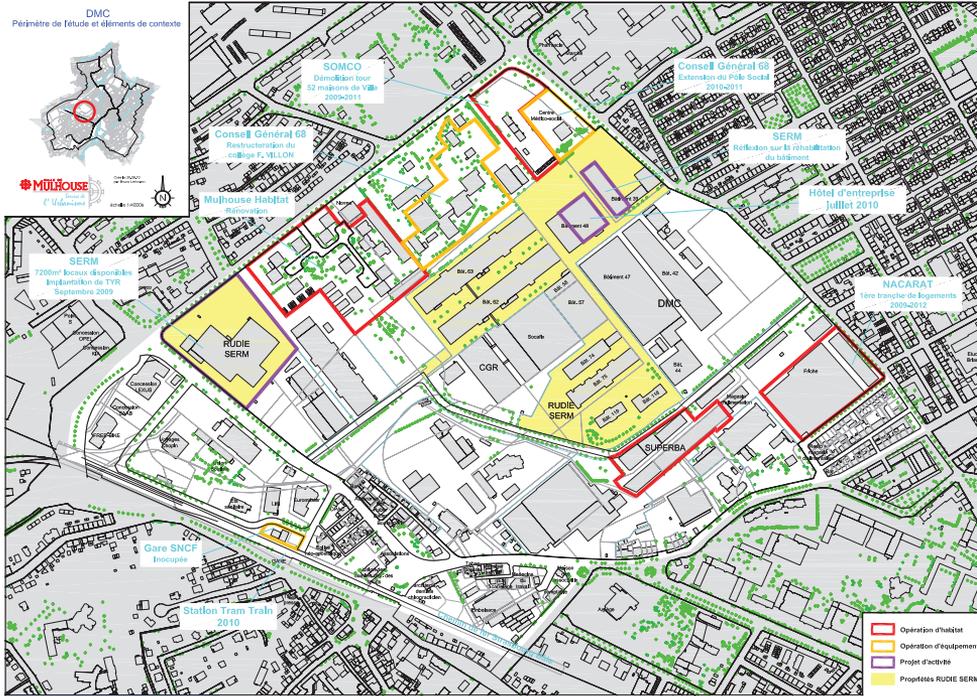
C'est pourquoi, en 2009, la Ville de Mulhouse a lancé une étude pour élaborer un projet qui :

- contribuera au rayonnement métropolitain,
- participera à l'équilibre de l'agglomération,
- sera un moteur pour les quartiers périphériques,
- construira un quartier de ville dynamique,
- mettra en valeur le patrimoine bâti et paysager,
- sera exemplaire sur le plan environnemental.

Cette étude est lancée sur un périmètre qui va de l'avenue DMC à l'avenue Briand, de la rue de Pfastatt aux voies ferrées. Il représente 900 logements, 2500 emplois et 2900 élèves avec Jean XXIII, le collège Villon et le lycée Stoessel. Il s'agit d'un morceau de ville aussi grand que le centre ville.

Sur les 21 candidats, 3 équipes pluridisciplinaires (architectes, urbanistes, paysagistes, ingénieurs) - Reichen et Robert & Associés, Atelier Bernard Paris & Associés, SEURA - ont été retenues. Grâce à leurs propositions et à la concertation qui sera menée, la Ville de Mulhouse mettra en œuvre le projet qui correspondra à sa conception du quartier DMC de demain.

DMC
Périmètre de l'étude et éléments de contexte



Éléments de contexte - Ville de Mulhouse - Service de l'urbanisme

Le diagnostic partagé : un potentiel fantastique

Première étape, un diagnostic commun a été élaboré sur le périmètre d'étude de 75 ha.

La lecture a été thématique : déplacements, espaces publics, espaces verts, culture, loisirs ; et géographique : de l'échelle métropolitaine, à l'agglomération, à la ville et à l'échelle du quartier. La rencontre des acteurs (industriels, scolaires, habitants), les visites de site ont permis de comprendre le site, sa situation, sa constitution, son fonctionnement et de formuler les enjeux.

Le diagnostic met en avant :

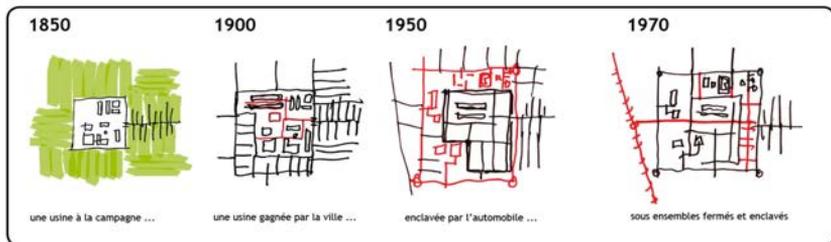
- le potentiel de rayonnement à l'échelle de la métropole et de l'agglomération, par la taille, l'image du site et son excellente situation urbaine,
- la complémentarité à trouver par rapport aux projets déjà en cours dans l'agglomération et sur le site (ZAC Gare, Mulhouse Grand Centre, Les jardins de Dillmont,...),
- le potentiel foncier dans un contexte de possibilité d'extension limité : Mulhouse s'est développée jusqu'à ses limites communales et n'a le choix que de construire sur elle-même pour préserver des zones de respiration,
- la trame paysagère existante, allées d'arbres, bois et canaux ; et son morcellement, les besoins en espaces verts,
- la bonne accessibilité routière depuis l'A36 et en transports en commun, renforcée par l'arrivée du tram-train ; la situation en impasses du quartier (rue du Tarn, rue du Fil, rue des Brasseurs) qui n'est traversant qu'à pied et en vélo par l'allée des Platanes,
- l'incroyable unité du site DMC, véritable « ville dans la ville », sa trame urbaine avec un très bon équilibre entre le bâti et les vides qui sont autant de passages, de rues ou d'avenues qui rythment le domaine, l'impression que « tout est déjà là »,
- la valeur¹, le bon état général de conservation et la grande capacité de mutation des bâtiments et leur potentiel bioclimatique,
- les besoins de services et d'équipements de proximité,
- la difficulté de préciser un programme,
- les contraintes techniques à prendre en compte : énergétiques, terres polluées.

¹ Soulignée dans les études patrimoniales et architecturales

menées par DRLW et le CRÉSAT en 2004 et 2005.

Dès lors, des problématiques se font jour et les pistes de travail se développent autour :

- de la construction d'une nouvelle image,
- de la préservation du patrimoine dans une perspective de développement durable,
- du traitement de la limite entre le quartier et la ville, le traitement de l'entrée de ville vers la rue de Thann et vers la gare de Dornach,
- de la visibilité des différentes échelles,
- de l'élaboration d'une programmation : construire un lieu de vie, maintenir et développer les activités, prévoir les équipements nécessaires au quartier,
- de la création d'un quartier vivant qui favorisera les échanges entre les utilisateurs du site et valorisera les services à la population,
- de la façon de reconquérir le site et de l'articulation entre le temps long du projet et un moyen d'ouvrir rapidement le site aux Mulhousiens.



Une ville dans la ville - Seura

Des approches variées

Les trois équipes traduisent les objectifs par des pistes de programmation et un schéma urbain général. Elles se distinguent par quelques traits qui indiquent une approche particulière mais ne traduisent pas d'oppositions.

- L'ouverture ou la fermeture du site DMC marque la différence principale dans la forme urbaine. Le projet de Reichen et Robert & Associés préserve une forme de fermeture de la cité DMC, elle intervient davantage sur les limites avec les quartiers périphériques traitées comme des seuils. Les deux autres projets ouvrent le site DMC en s'appuyant sur l'existant : les rues existantes prolongées.
- Les trois équipes ne conservent pas le même nombre de bâtiments. Ainsi, le projet de l'équipe Reichen et Robert & Associés se base sur la conservation d'un maximum de constructions d'origine impliquant moins de démolitions que les deux autres. Celles-ci considèrent que la mise en valeur du patrimoine passe par des dégagements et la création de nouvelles perspectives réduisant la forte densité bâtie du site et proposent une nouvelle densité avec la construction de bâtiments neufs. La démolition servirait également de démarrage d'une nouvelle filière d'emplois sur site et est l'occasion de montrer le chantier pour le projet de l'Atelier B. Paris & Associés.
- Les bâtiments 60-61 (actuellement Comptoir Général du Ressort) sont traités différemment : création d'une place, remplacement par un nouveau bâtiment, transformation des sheds.
- Les espaces verts se retrouvent dans chacun des projets. L'Atelier B. Paris & Associés se distingue particulièrement en prenant appui sur la trame paysagère existante et en la développant pour en faire un élément incontournable de son projet. De même, l'eau se déploie sur tout le site de façon fonctionnelle (récupération des eaux pluviales) et paysagère.
- La place de la voiture est limitée dans chacun des projets. Des dessertes fonctionnelles sont permises en cœur du site mais sans qu'il devienne un lieu de transit.
- Le choix des équipements comme l'équilibre entre les fonctions (logement, production, services, éducation, loisirs, culture, etc.) dénotent des inflexions mais ne reviennent pas sur la nécessité de mixer les activités.

Des objectifs pour le quartier DMC

- Une identité forte : pour développer l'attractivité et rendre visible le quartier DMC, il est nécessaire de lui définir son identité, comme chacun des quartiers mulhousiens a sa propre identité. Le concept a son importance pour assurer une cohérence sur le long terme.
- Un lieu de vie : le futur quartier devra être un lieu de vie, accueillant des fonctions diversifiées : habitat, activité culturelle, économique et équipements.
- Les équipements et les espaces publics seront conçus de manière à favoriser les échanges entre les utilisateurs. Les espaces de rencontre se traduiront de manière conviviale.
- Un quartier nécessairement durable : le quartier devra participer de manière active à la construction d'une cité durable. Aussi, des propositions se déclinent autour du réemploi des bâtiments, du recyclage des matériaux, de la gestion des eaux, des économies d'énergie, des déplacements doux et de la végétalisation. Les accès aux transports en commun sont mis en valeur, notamment avec la création d'un parvis vers la Gare de Dornach. La circulation piétonne est protégée, la place de la voiture est réduite : une nouvelle mobilité est imaginée, plus douce mais réaliste.
- Vers un projet évolutif : la difficulté de préciser un programme, le temps long du projet, les incertitudes sur les dynamiques, les possibles effets d'entraînement mais également la longévité des bâtiments par rapport aux activités qu'ils abriteront, imposent d'élaborer un projet évolutif et réversible.

Les équipes proposent d'aller plus ou moins loin dans les différentes propositions pour répondre à la question première : « Comment reconquérir le quartier DMC ? ». La réponse n'est donc pas unique, il s'agira, grâce à la concertation, de déterminer quelles réponses sont les plus adaptées.

A ce stade des études, l'équilibre financier des opérations ne peut être précisé, les études techniques n'ayant pas été conduites. Cependant, il va de soi que les impératifs financiers seront pris en compte dans la définition ultérieure du projet.

Enfin, un des aspects les plus complexes du projet tient dans son inévitable phasage dans la durée qui obligera à une délicate cohabitation d'espaces en chantier. Un projet de cette envergure s'étend sur 15 à 20 ans. Le projet mis en œuvre devra réussir le pari d'ouvrir cette « ville » aux Mulhousiens tout en démarrant un chantier monumental.

Groupement Reichen et Robert & Associés

(TETRA / Franck Boutté consultants / Gallois Curie / BEJ / LTA)

Mots clefs : activité, Cités, cœur, unité

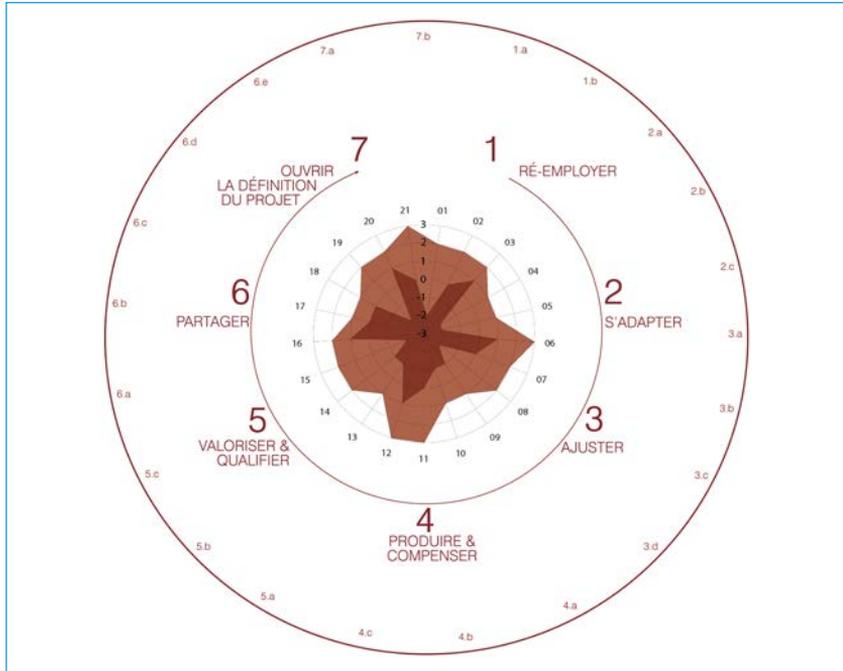
DMC est considéré comme une pièce urbaine, cohérente et structurée. Aussi, en partant de la conservation du tout, Reichen et Robert & Associés s'est attaché à élaborer un projet urbain pour les problématiques spécifiques de chaque sous-ensemble : le Domaine (DMC) développe l'activité et l'emploi, la recherche, la création et la culture (Cité de l'entreprise et de la Connaissance, Cité des arts et de la création, Cité des Loisirs et des initiatives) ; l'ensemble autour de Superba est basé sur le réemploi et la réhabilitation ; le quartier de la Gare est restructuré pour accueillir des logements, en plus des équipements et commerces présents, et la cité du Tarn est transformée en parc habité.

Les objectifs visés par le projet :

- Faire de DMC une adresse, un lieu de destination,
- Mêler activités de recherche et création artistique,
- Proposer une ambition architecturale, paysagère et environnementale.

Les principes :

- La conservation de l'existant : bâtiments et structure urbaine,
- Un projet adapté pour chaque entité du quartier,
- Une nouvelle desserte : les boucles de mobilité dirigent les véhicules vers des parkings silos et préservent le Domaine de DMC de la voiture, un large parvis minéral lie le cœur du site à la Gare de Dornach,
- Mettre en scène les espaces publics, marquer les seuils et les limites du Domaine avec le reste de la ville et traiter le sol du Domaine comme un espace continu,
- Renforcer les espaces verts : une forêt urbaine support d'activité, des jardins participatifs ; et développer la présence de l'eau à partir du canal usinier,
- Pistes programmatiques : activités, 1000 logements dont 1/5 dans le bâti réhabilité, équipements.



D'après Reichen et Robert & Associés



Innovation et originalité :

- Le développement durable constitue un élément du programme,
- Les zones d'intermodalité (parkings silos) sont des lieux de service et de conciergerie,
- Le cœur est dédié aux activités et les logements neufs se situent sur l'extérieur,
- Les toits sont mis en valeur comme de « vrais » espaces publics : pour la production d'énergie, la récupération d'eau,
- Un passage couvert est constitué de la rue de Pfastatt aux anciens bâtiments « Superba »,
- La place de la voiture est réduite dans la Cité rue du Tarn,
- Un bâtiment phare en entrée du Domaine depuis la Gare de Dornach.

Un quartier durable :

- Valorisation de l'énergie ayant servi à construire le site en conservant le bâti, en exploitant le potentiel bioclimatique du site,
- Invention d'un nouveau mode de vie, d'échanges et de consommation,
- Des parkings de services collectifs,
- Concept de boîte dans la boîte qui consiste à se servir des bâtiments existants comme d'une enveloppe extérieure et de reconstruire des structures à l'intérieur,
- Gestion de l'eau très développée,
- Des espaces extérieurs favorisant les piétons et cycles.



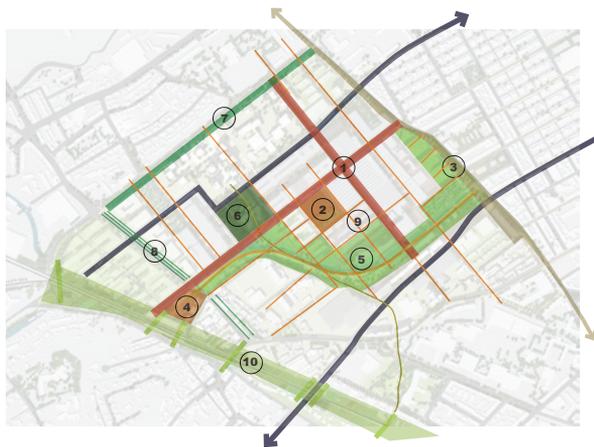
**Groupement Atelier Bernard Paris & Associés
(In situ / Soberco environnement / Sémaphores /
Trajectoires Reflex / Arcadis ESG)**

Mots clefs : espaces publics, paysage, participation, continuité, réalisme

L'Atelier Paris prolonge la ville dans sa diversité et ménage un territoire accessible. La stratégie de reconquête passe par la mise en valeur de l'existant et la création d'un moteur par l'implantation d'une activité innovante à partir du processus de déconstruction et de réhabilitation des bâtiments. Il organise un quartier mixte, vert et ouvert sur la ville. La présence de l'eau est fortement développée et structure le paysage. L'ouverture passe également par une forte association des habitants au sein d'une Maison de Projet : vitrine du chantier, des matériaux et endroit de réunion sur site.

Les objectifs visés par le projet proposé :

- Construire un quartier durable sur un périmètre ambitieux,
- Créer un village éco-entreprise qui participe à l'animation culturelle et éducative du quartier,
- Participer à un lieu de vie multiculturelle en s'appuyant sur le patrimoine, de nouveaux espaces d'animation urbaine (place et parc) et une agglomération d'équipements culturels.



- ① le Caréo et le Decumanus
- ② la Place de la Fabrique
- ③ le Cours de Pfastatt
- ④ le Parvis de la gare
- ⑤ le Parc DMC
- ⑥ le Square Lagrange
- ⑦ le Mail DMC
- ⑧ le Boulevard urbain de Thann
- ⑨ les traverses
- ⑩ les Jardins familiaux

Ville de Mulhouse
ÉTUDE DE DÉFINITION POUR LE QUARTIER DMC | Phase 3 : RENDU FINAL

ATELIER BERNARD PERIS & ASSOCIÉS | IN SITU | SOBERGO ENVIRONNEMENT | SEMAPHORES | TRAJECTOIRES REFLEX | ARCADES ESG

16



Les principes :

- L'ouverture et le maillage : le site sera ouvert sur la ville grâce à de nouvelles voiries, des espaces publics importants et la continuité des espaces verts,
- Le traitement de l'entrée de ville : la concession Peugeot est valorisée, et à plus long terme, il s'agira de traiter les espaces le long des voies ferrées,
- Une nouvelle trame viaire : les espaces publics se structurent autour de deux systèmes : deux voies orthogonales essentiellement piétonnes qui sont déjà dessinées sur le site et deux nouvelles voiries : la rue Traversière et l'avenue de la Grande Filature reliant l'Est à l'Ouest. Ce principe dégage un cœur essentiellement piéton fait de multiples traverses,
- Le lieu est rendu immédiatement attractif avec le développement d'un Parc Actif qui est structuré du Square Lagrange vers la rue de Pfastatt,
- La « place DMC » devient le forum indispensable à la revitalisation du site, cette place serait le centre de quartier mais également une place publique à l'échelle de l'agglomération,
- Un potentiel de 650 logements est dégagé en construction neuve et 1/3 en réhabilitation de bâtiments industriels,
- Les équipements (Ecole de Musique, gymnase,...) se situent en lien avec le quartier Cité-Briand et dans l'environnement agréable du Parc Actif.

Innovation et originalité :

- Une Maison du projet et de l'information constitue le lieu d'expression du projet et d'actions liées aux chantiers du site (expérimentation, démonstration), c'est aussi un lieu de rencontre,
- Création d'un village éco-entreprise en centre-ville et le processus de projet comme élément de programme,
- Des espaces verts provisoires délimiteront les futures parcelles à construire et favoriseront la découverte du site par les habitants de la ville,
- Le bâtiment 62 serait traversant sur son rez de chaussée pour permettre une communication entre la place DMC et l'espace entre les deux plus grands bâtiments.

Un quartier durable :

- Création d'un pôle d'activité orienté vers les énergies renouvelables conçu comme un lieu de travail, de démonstration et d'expérimentation,
- Le développement des jardins familiaux,
- La réutilisation des matériaux comme un tapis de brique sur l'espace public.



Groupement SEURA (OLM / Energie Demain / BERIM / Orgeco / SCB)

Mots clefs : convivialité, animation, culture, création, ouverture

Autour d'un carreau central, l'équipe SEURA veut fédérer autour du quartier DMC par des événements culturels et ludiques : mélange des activités culturelles et de loisirs et des paysages industriels reconvertis. Le quartier DMC serait une vitrine pour l'agglomération et offrirait un panorama sur la ville.

Le plateau central, dégagé à partir de la démolition de sheds, peut accueillir des programmations diverses. SEURA propose d'y développer un centre assumé dédié à la culture : une nouvelle salle de concert. La projection d'un nouveau conservatoire, librairies, galeries ou même d'un musée DMC donne à la création une importance spéciale. La recherche d'implantations d'activités nocturnes peu développées à Mulhouse est originale.

Les objectifs visés par le projet proposé :

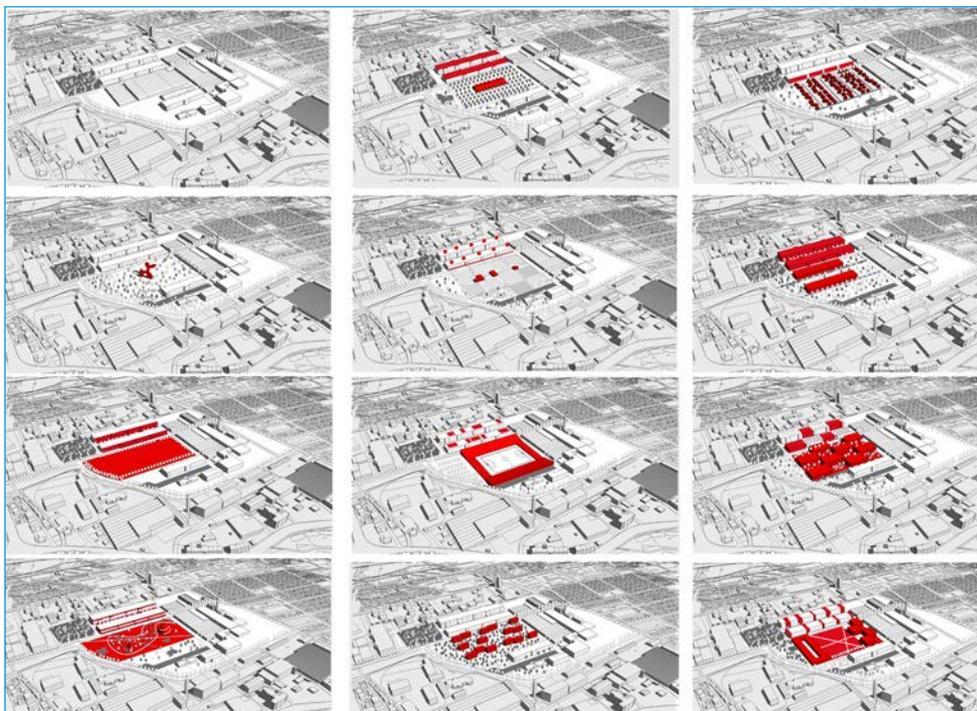
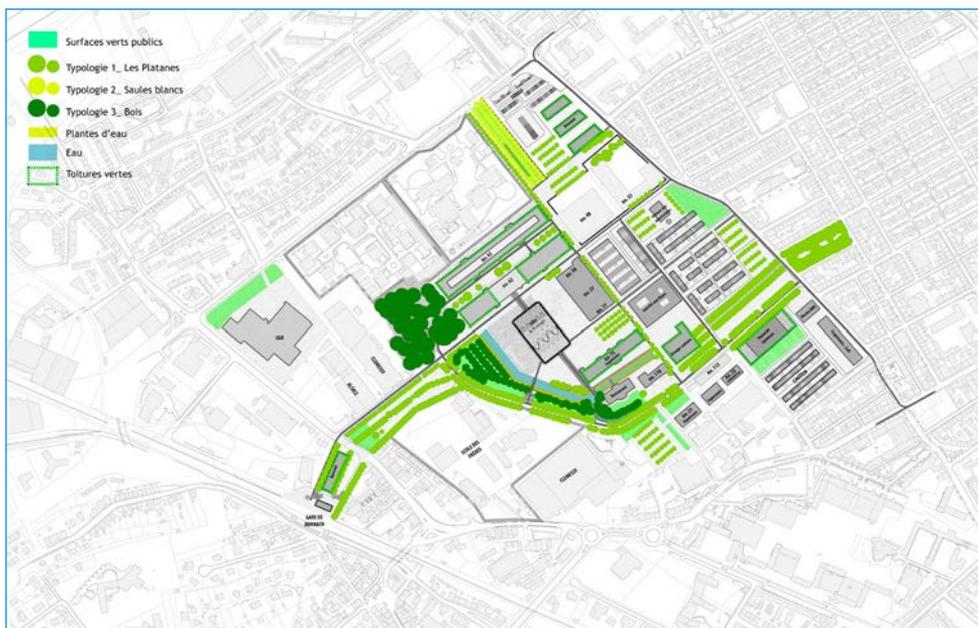
- Faire exister un site attractif capable de faire venir des activités et des habitants,
- Compléter et enrichir l'offre urbaine de l'agglomération,
- Fabriquer une identité forte et rayonnante.

Les principes :

- Créer un effet d'entraînement,
- Un quartier vivant : animation nuit et jour : activités économiques, scolaires, culturelles et de loisirs,
- Un moyen de reconquérir le site : programmation événementielle,
- Des espaces publics : un espace convivial et animé, des espaces verts et aquatiques (espaces de repos; de jogging, de pique nique, bassin agrandi) et un fil rouge pour relier ces espaces,
- Un projet moteur : la Cité de la Musique et des Loisirs avec une salle de concert, un nouveau conservatoire, une galerie d'art, une librairie,...
- Pistes de programmation : 500 logements dont le 1/3 en réhabilitation pour une offre de logements originaux de qualité, bureaux, activités attirées par la présence d'un pôle culturel. Bureaux, logements et commerces sont installés à parts égales.

Innovation et originalité :

- Articulation entre l'espace privé et l'espace collectif pour favoriser les échanges,
- Utiliser les terrasses des bâtiments comme terrasse panoramique ouverte au public,
- Recherche d'implantation d'activités nocturnes.



Un quartier durable :

- Réduire la place de la voiture : places de stationnement en entrée de site,
- Favoriser la mobilité douce : vélos, véhicules électriques, transports en commun,
- Biodiversité : constitution de nouveaux écosystèmes,
- Récupération des eaux pluviales par des noues, le bassin agrandi et les toitures végétales,
- Energie et réseaux : développer des dispositions architecturales et techniques qui assurent une performance thermique et favorisent le caractère bioclimatique des bâtiments (panneaux solaires, larges ouvertures dans les bâtiments).



Des acteurs :

Mulhouse, Ville d'Art et d'Histoire

Le label obtenu en 2009 valorise l'ensemble du patrimoine mulhousien.

La ville Mulhouse pilote les études urbaines.

www.mulhouse.fr

quartierdmc@mulhouse-alsace.fr

Le plan B

Une association de citoyens désireux de s'inscrire dans le quartier DMC pour y vivre et y travailler.

cc.wolf@free.fr

Métamulhouse

Une projection utopique de Mulhouse à l'horizon 2100

www.metamulhouse.fr

Festival Météo

Le festival a investi pour son édition d'Août 2010 le bâtiment 75 pour une série de concerts.

www.festival-meteo.fr

Le Quai, école supérieure d'art de Mulhouse

Depuis 2007, l'école est associée à la friche pour l'organisation de workshops, ou d'expositions.

www.lequai.fr

AURM

Agence d'urbanisme de la région mulhousienne.

www.aurm.org

SERM

Actuel propriétaire de 10 ha du site DMC, la SERM est la société d'équipement de la région mulhousienne.

www.serm68.fr

Reichen et Robert et Associés

www.reichen-robert.fr

Atelier Bernard Paris et Associés

www.atparis.fr

SEURA

www.seura.fr

Des livres :

Pierre Fluck, [DMC patrimoine mondial ?](#), éditions Do Bentzinger, 2006.

Marie-Claire Vitoux (dir.), LA SACM, [Quelle belle histoire, de la Fonderie à l'université de Mulhouse](#), Editions la Nuée Bleue, 2007.

Des sites :www.cilac.com

Le comité d'information et de liaison pour l'archéologie, l'étude et la mise en valeur du patrimoine industriel

www.erih.net

La route européenne du patrimoine industriel

www.shgm.fr

La société d'histoire et de géographie de Mulhouse

www.ruhr2010.de

Le site de la Ruhr, capitale européenne de la culture 2010

www.eurodistrictbasel.eu

Le site de l'IBA Basel 2020

Les Allemands ont développé une méthode originale avec les Internationale Bau Ausstellung (IBA) qui sont un processus de travail réunissant, sur une décennie environ, des élus, des architectes et des experts de différentes disciplines pour réfléchir au développement urbain ou régional. L'IBA Emscher Park qui s'est déroulée entre 1989 et 1999 dépassait par sa taille (800 km², 2 millions d'habitants) l'échelle mulhousienne mais incluait la reconversion de friches industrielles de la dimension de DMC. Le travail a porté ses fruits puisque dix ans après, ces villes de la Ruhr ont été labellisées Capitale européenne de la Culture. Plus près de nous, l'Eurodistrict Trinational de Bâle (ETB) lance l'IBA Basel 2020.

www.nef-des-sciences.uha.fr

Le site de l'association chargée de diffuser la culture scientifique, technique et industrielle

